



Outsider Art Fair 2016 — Foire de référence de l'art brut

Termine demain : 20 → 23 octobre 2016



Left: Helen Rae, *May 9 2016*, 2016

Right: Andrew Frieder, *Untitled (Pink Nude Churning)*, 2007

Pour sa quatrième édition parisienne, la foire s'enrichit de 15 nouvelles galeries, rejoignant un parcours de 38 galeries internationales, sélectionnées pour la première fois pour son édition française par un comité composé de spécialistes dans le domaine. Cette édition parisienne se déroulera trois mois avant le 25ème anniversaire de la foire à New York.

« Alors que l'engouement pour l'Art Brut et l'art outsider ne fait que croître aux seins des musées, auprès des collectionneurs internationaux et des amateurs d'art, cette édition parisienne promet d'être plus dynamique que jamais. Grâce à la présence des plus prestigieuses galeries dans ce domaine, mais également à la participation accrue de galeries émergentes, le public peut se préparer à être surpris ! »

Andrew Edlin, président fondateur de Wide Open Arts

Outsider Art Fair

Outsider Art Fair (OAF) est la première foire artistique exclusivement dédiée aux artistes autodidactes et à l'art créé en dehors des circuits traditionnels. Fondée en 1993 par Sandy Smith, la foire devient rapidement un succès critique et commercial. Non-conformiste, elle joue un rôle essentiel dans la construction d'une communauté de collectionneurs, de penseurs et d'intervenants passionnés qui se retrouvent annuellement dans l'historique Puck Building situé dans le quartier de Nolita, à Manhattan.



En 2012, OAF est acquise par Wide Open Arts, une compagnie créée par le marchand d'art Andrew Edlin. Pour sa première édition en 2013, la foire déménage à Chelsea et propose des projets de commissariat ainsi qu'un programme de conférences (OAF Talks). OAF perpétue la tradition en sollicitant l'inclusion d'œuvres d'artistes réputés et émergents. L'édition 2013 est acclamée par la critique et voit sa fréquentation tripler. Profitant de ce succès, Wide Open Arts décide d'exporter le concept de cette foire à Paris, berceau de l'Art Brut.

Fondée en 1993, la Outsider Art Fair (OAF) s'est rapidement imposée comme un événement incontournable, mettant de l'avant des artistes tels que James Castle, Aloïse Corbaz, Henry Darger, Martín Ramírez, Judith Scott, Bill Traylor, et Adolf Wölfli. Pour sa quatrième édition parisienne, la foire présentera une sélection d'artistes internationaux, certains n'ayant jamais été exposés en Europe. OAF Paris mettra également l'accent sur l'histoire de l'Art Brut grâce à la participation, pour la première fois, des galeries Les Yeux Fertiles (Paris) et Chave (Vence).



Willard Hill, *Untitled (Man with Harp Sitting on Circle WH01)*, n.d.

Qu'est que l'art outsider ?

Dans son manifeste de 1947, Jean Dubuffet a défini ainsi le terme d'Art Brut : « Nous entendons par là des ouvrages exécutés par des personnes indemnes de culture artistiques, dans lesquels donc le mimétisme, contrairement à ce qui se passe chez les intellectuels, ait peu ou pas de part, de sorte que leurs auteurs y tirent tout (...) de leur propre fond et non pas des poncifs de l'art classique ou de l'art à la mode. »

Dans le livre phare (1972) de l'historien d'art anglo-saxon Roger Cardinal, le terme l'Art Brut est traduit par celui d'« Outsider Art », renvoyant également à d'autres expressions — l'art singulier, marginal, hors-normes, autodidacte, indiscipliné — associées aux créateurs situés en dehors des réseaux artistiques officiels.

— — —

OAF Paris est heureuse de poursuivre son partenariat avec la Halle Saint Pierre, ainsi qu'avec la revue internationale d'Art Brut Raw Vision, qui offriront une sélection de livres, de catalogues, de revues et d'ouvrages inédits. Cette année, Gérard Audinet, directeur des Maisons de Victor Hugo, assurera le commissariat de l'espace d'exposition avec une exposition inédite et un programme de discussion réunissant des intervenants des milieux de l'Art Brut et de l'art contemporain, animé par Emmanuel Daydé, critique d'art et commissaire d'exposition (Nuit Blanche 2016, Pavillon du Liban à la Biennale de Venise 2017).